

La mise en pratique du *Daodejing*

ASOFORMEC mars 2014
par Henning STROM

Cette œuvre complète et parfaite est construite comme un hologramme pour pouvoir refléter fidèlement l'hologramme du monde avec ses micro-macrocosmes.

Il n'y a pas de début et pas de fin, et chaque strophe rappelle les autres strophes.

Comme l'œuvre reflète les micro-macrocosmes elle devient elle-même comme un microcosme qui décrit de nombreux micro-macrocosmes (c'est aussi le cas des hexagrammes du Yijing et des noms des points)

EXPLICATION de *you, wu, wei, wu wei*

Le monde ***you*** est le monde sensible du désir

You est une main qui saisit la chair, idée de ce qui est palpable et charnel ou physique

Le monde ***wu*** est le monde non-sensible

Wu est négation, non, ne pas, idée de ce qui est impalpable et spirituel

Agir par ***wei*** c'est agir directement sur ***you*** ou par ***you***

Agir par ***wu wei*** c'est agir sur ***wu*** ou par ***wu***

L'œuvre du *Dao De Jing*:

[1] Deux méthodes pour connaître le *Dao*:

Si on est détaché du bas-monde, sans désir, on peut contempler le *Dao* dans son essence, on est dans le *wu* au-delà de l'espace-temps, des mots et des noms

Si on reste dans le bas-monde des désirs *you* on peut contempler le *Dao* indirectement sous une forme limitée par ses reflets dans la manifestation

Les deux méthodes conduisent vers l'union avec le *Dao*, de mystère en mystère on traverse la porte de toutes les merveilles

[2] Pratiquer **wei** c'est agir directement sur **you**, le bas-monde dualiste sur un des pôles *yin-yang*.

C'est intervenir dans l'ordre naturel, cela déclenche des réactions en chaîne, c'est inefficace et dangereux

Sheng Ren (l'homme de vertu et de sagesse supérieures) pratique **wu wei**, l'action par **wu** au-delà des dualismes sans agir directement sur **you**

(Car c'est le monde **wu** qui produit et gouverne le monde **you**)

Sheng Ren pratique aussi **wu wei** pour enseigner, l'enseignement sans paroles, car les mots font partie du monde **you**

[2] Exemples de *wu wei*:

Sheng Ren aide les êtres à suivre leur nature,
Il ne leur refuse rien
Il les fait vivre sans se les approprier
Il ne s'appuie pas sur eux
Il les laisse libres sans vouloir les attacher
Quand il a accompli une œuvre il ne s'y attache pas

Comme il évite tout attachement, les êtres ne l'abandonnent pas

[3] On ne doit pas encourager le désir, l'ambition et l'attachement:

Exalter les meilleurs déclenche la jalousie

Valoriser les biens d'acquisition difficile produit les voleurs

Exciter le désir produit un cœur troublé

Valoriser le savoir dualiste *you* incite à agir par *wei*

On doit pratiquer au contraire le vide *wu*:

Vider le cœur, p.ex. CO6 et MC4 (points *xi*) les jours *Ding*

Mais remplir le ventre (pour être serein), p.ex. *Dantian* et RM8

et fortifier les os (calme le Feu du cœur), p.ex. VE11, VE23

Affaiblir l'ambition, p.ex. VE52 (*Benshen Zhi*)

Diminuer le savoir, ne pas agir par le savoir mais par *wu wei*

(**vider le cœur** signifie le vider des émotions et des savoirs)

[4] **Vider le cœur**, c'est imiter le *Dao*

(le cœur ressemble à l'image *Taiji*, l'image du *Dao*)

Car le *Dao* est **vide chong**, et **ce vide produit un courant pressant**.

Le gouffre vide **Yuan** est comme un Tourbillon éternel et omniprésent qui forme et entretient le Ciel, la Terre et les êtres, qui brise leurs pointes, dissout leurs nœuds, accorde leurs ondes, réunit leurs poussières
(toutes les forces qui régissent l'univers et les êtres)

Si le cœur est **vide** comme le *Dao*, le Tourbillon **Yuan** peut faire son travail sans encombre

[5] Le Ciel et la Terre sont sans attaches, désirs ou affection particulière, comme *Sheng Ren* (ainsi ils peuvent contempler le *Dao* dans son essence)

Entre le Ciel et la Terre il y a aussi **le vide** et par conséquent un **courant pressant** comme un soufflet de forge qui souffle toujours mais par alternance plus fort (une expansion alternante des forces naturelles comme une respiration cosmique).

Mais pour comprendre cela il ne faut pas faire trop de discours, ce qui épuise, il faut **garder le milieu** (le détachement mais aussi la place de l'homme décrite dans cette strophe au milieu entre le Ciel et la Terre)

[6] Un aspect **du vide** du *Dao*: le *Shen* (l'esprit) de la Vallée aussi appelé La Femelle Obscure ou Mystérieuse

Le *Shen* (l'esprit) est dans **un vide** et en bas (la vallée).

La Porte de la Femelle Mystérieuse communique avec le bas-monde, elle est la racine du Ciel et de la Terre.

La Femelle Mystérieuse entretient la continuité de la vie des êtres comme une Femelle constamment en gestation.

Si on en fait usage on est sans peine ou fatigue

C'est la Femelle qui gouverne le *Tian Gui*, la reproduction sexuelle et les cycles des âges de la vie selon les dix Troncs Célestes, on peut solliciter son secours par les points *xi* correspondant aux dix âges de la vie

[7] Le Ciel et la Terre vivent très vieux,
parce qu'ils ne vivent pas pour eux-mêmes

Sheng Ren imite le *Dao*, le Ciel et la Terre. Il est détaché de ses propres intérêts et agit dans l'intérêt des autres, mais c'est agir encore plus dans son propre intérêt

Il donne la priorité à **wu** pour imiter le *Dao* en évitant l'attachement et les désirs de l'ego **you**

S'il met sa personne en arrière **wu** sa personne est mise en avant

S'il met sa personne en périphérie sa personne est vivifiée par le centre

A pratiquer dans la vie quotidienne

[8] On peut prendre modèle sur l'eau

L'eau est comme le *Dao*, bénéfique aux êtres, se met en bas, s'adapte, ne conteste pas, ne lutte pas, est en harmonie avec la nature, est très faible, mais grâce à la faiblesse **wu** elle agit (par **wu wei**) sur le plus solide et le plus dur.

L'homme aussi doit habiter en harmonie avec la Terre
(mise en pratique de *Feng Shui*)

Avoir son cœur en harmonie avec le Tourbillon *Yuan*

Etre bienveillant et sincère (transparent comme l'eau)

Mettre de l'ordre et guérir *zhi* (comme l'eau)

S'occuper de ses affaires avec efficacité (en pratiquant **wu wei**)

Se mettre en mouvement selon le moment opportun

(en suivant le cycle de la nature comme l'eau, p.ex. les marées)

[9] Ne pas saisir ou remplir (**you**)

Eviter la richesse et les pouvoirs du bas-monde (**you**)

Par l'orgueil (**you**) on attire sur soi son propre malheur

Quand l'œuvre est accomplie et que la réputation suit,
la personne doit se retirer, c'est le *Dao* du Ciel

Il faut préférer **wu**: le détachement, la simplicité et peu de désirs

[10] A mettre en pratique pour imiter le *Dao* et s'approcher de lui

Embrasser le Un avec son âme et rester uni (par visualisation)
Cultiver son *Qi*, devenir souple, devenir comme un nouveau-né
Par contemplation et purification devenir pur et sans défaut
Aimer le peuple et mettre de l'ordre (*zhi*) dans le pays par **wu wei**
Ouvrir et fermer la Porte du Ciel pour devenir comme La Femelle
(PO7 est aussi nommé Porte du Ciel ou Mystère de jeunesse,
PO7 commande Vaisseau Conception semblable à la Femelle)
Comprendre tout à fond pour ne rien savoir (**wu**)

On imite aussi le *Dao* et la Vertu quand on fait vivre et nourrit les êtres sans se les approprier et sans s'appuyer sur eux, quand on les fait croître sans les tuer

[11] Pourquoi **wu** est-il préférable à **you**?

Le monde **wu** gouverne et organise le monde **you**

Le vide du moyeu **wu** fait tourner la roue **you**

Le vide du vase **wu** permet de se servir du vase **you**

Le vide par les fenêtres et les portes **wu** permet d'habiter dans la maison **you**

La fonction dépend de **wu**, l'utilité concrète de **you**

[12] Si on s'occupe du monde **you** on épuise les cinq sens, la course des chevaux et la chasse rendent le cœur violent, les biens d'acquisition difficile poussent à une conduite nuisible

C'est pour cela que *Sheng Ren* se détourne du monde extérieur **you** et s'occupe de son monde intérieur **wu**

[13] L'honneur est comme l'effroi, l'obtenir attache au monde **you**, le perdre est aussi comme l'effroi

L'appréciation d'un grand malheur est liée à la personne, plus on donne de l'importance à sa propre personne, plus le malheur est grand

A celui qui **trouve bien** de s'occuper des intérêts de l'empire plutôt que de sa propre personne on peut prêter l'empire

A celui qui **aime** s'occuper des intérêts de l'empire plutôt que de sa propre personne on peut confier l'empire

[14] On ne peut pas directement connaître le *Dao* par les sens, il est nommé « imperceptible ». Il est indifférencié et un.

Il est infini sans limites, sans nom, il retourne dans le non-être **wu**

On l'appelle « La forme sans forme », « L'image du non-être », « L'extravagance indistincte »

Si on s'attache fermement au *Dao* des **Anciens** pour traiter les affaires d'aujourd'hui on peut connaître l'origine la plus ancienne

[15] Comment étaient les **Anciens** qui imitaient le *Dao*?

Ils communiquaient avec le merveilleux et le Mystère

Ils étaient hésitants, craintifs, graves, effacés, honnêtes, sincères
vides, indistincts

Par le calme ils pouvaient purifier le trouble

Par des mouvements ils pouvaient augmenter la vitalité

Ils voulaient non pas être remplis mais rester **vides** pour conserver
le *Dao*, ainsi ils obtenaient la longévité

(c'est la vie dominée par le monde **you** qui fait vieillir et mourir)

[16] La contemplation de *Laozi* (« je »)

Quand on parvient au **vide suprême** on garde un calme solide.
Je contemple comment les êtres s'activent ensemble,
puis à la mort chacun retourne à sa racine.

Retourner à sa racine signifie trouver le calme, revenir au destin,
atteindre l'immuable (l'éternité), comprendre (atteindre l'éveil)

Celui dans le monde **you** qui ne connaît pas l'éternité devient
insensé et produit le malheur

Celui qui connaît l'éternité (par la contemplation) devient tolérant,
juste, roi, le Ciel, le *Dao*. Le *Dao* est l'éternité. Si on peut se
détacher de sa propre personne il n'y a pas de danger
(parvenu au vide suprême on perd la notion de personne)

[17] Les rois les plus **anciens** étaient les plus grands

Les plus grands rois étaient les plus **anciens** qui gouvernaient par **wu wei**, le peuple ne connaissait que leur existence

Les rois suivants gouvernaient par l'amour,
le peuple les aimait et les louait

Les rois suivants gouvernaient par la justice, le peuple les craignait

Les rois suivants gouvernaient par intérêt personnel,
le peuple les méprisait et les insultait sans respect, sans
confiance totale c'est la méfiance

Les **Anciens** avaient la confiance totale dans la parole, ils
réussissaient leurs affaires par **wu wei** en suivant leur nature

[18] Quand on a quitté le grand *Dao* on a vu paraître la bienveillance et la justice

Alors apparaissent l'intelligence et la sagesse qui entraînent la tromperie et l'hypocrisie

Alors les six relations familiales ne sont plus en harmonie et on parle de piété filiale et tendresse paternelle

Alors les ministres s'occupent de leurs propres intérêts et on parle de ministres honnêtes

[19] Si on quitte la sagesse et l'intelligence le peuple est cent fois avantagé

Si on quitte la bienveillance et la justice le peuple retrouve l'harmonie dans les six relations familiales

Si on quitte l'habileté et le profit le peuple revient à l'honnêteté

Mais la condition est que le peuple voit le naturel, embrasse le **simple**, a peu d'intérêts personnels et peu de désirs (*wu*)

[20] La différence entre *Laozi* et les autres hommes:

Si on cesse l'étude (**wu**) on est sans souci

L'homme de la foule craint certaines choses, est excessif et dérèglé, sans centre, exalté, jouit trop de festins, a du superflu, trouve tout clair et évident, examine tout minutieusement, a de la capacité

Moi seul suis au repos sans exprimer aucun signe, je suis sans préoccupations mondaines, comme un sans-logis, comme ayant tout perdu, chaotique, stupide, sans connaissance, comme dans la confusion, étourdi comme la mer, je flotte comme si je ne pouvais pas m'arrêter. Moi seul diffère des autres hommes parce que je révère la Mère qui nous nourrit (**wu**)

[21] La contemplation de *Laozi* :

Les manifestations de la Vertu proviennent uniquement du *Dao*

Le *Dao* est un être extravagant et indistinct. Il contient des images, des êtres, l'essence *Jing* véritable, la sincérité

Le nom du *Dao* s'est maintenu depuis les temps **anciens** grâce à l'expérience (par la contemplation) qu'on peut faire de ce Père qui a donné naissance à tous les êtres.

C'est par la contemplation que le Père des foules me révèle ses apparences

[22] L'axiome des **Anciens**:

Le faux devient intègre, l'incomplet devient entier, le courbé se redresse, l'injuste devient juste, le creux devient rempli, le vieux et l'usé deviennent neufs, avec peu on acquiert, avec beaucoup on s'égaré

Donc *Sheng Ren* embrasse l'unité, il est le modèle de l'empire. Il ne se met pas en lumière, aussi brille-t-il. Il n'est pas sûr de lui, aussi jette-t-il de l'éclat. Il ne vante pas ses propres mérites, aussi est-il efficace et a-t-il du mérite. Il n'a pas pitié de lui-même, aussi développe-t-il ses talents. Comme il ne lutte pas, il n'y a personne dans l'empire qui puisse lutter contre lui.

L'axiome des **Anciens** est vrai: Quand on est arrivé à la véritable intégrité, se produit alors le retour (le faux devient intègre etc.)

[23] Il est naturel de parler peu

Un vent violent ou une pluie violente ne durent pas longtemps.

Comme le Ciel et la Terre ne se surpassent pas longtemps,

l'homme ne doit non plus se surpasser longtemps

Si l'homme suit le *Dao* dans les affaires il fait union avec le *Dao*

La vertu de l'homme fait union avec la Vertu du *Dao*

La perte de la vertu fait union avec la perte de la Vertu du *Dao*

Si on fait union avec le *Dao* on atteint le *Dao*

Si on fait union avec la Vertu on atteint la Vertu

Si on fait union avec la perte du *Dao* et de sa Vertu on atteint la
perte du *Dao* et de sa Vertu

Si on n'est pas totalement convaincu de cela c'est comme si on n'y
croit pas

[24] Valoriser sa personne la dévalorise:

Se dresser sur les pieds, - on ne peut pas se tenir droit

Se mettre à califourchon, - on ne peut pas marcher

Se mettre en lumière, - on ne brille pas

Etre sûr de soi, - on n'a pas d'éclat

Se vanter, - on n'a pas d'efficacité ni de mérite

D'avoir pitié de soi, - on ne développe pas ses talents

[25] *Laozi* décrit le *Dao*:

Un être indistinct et parfait avant la naissance du Ciel et de la Terre, il est calme, vide, immense, indépendant, ne change pas, circule partout sans se fatiguer, il est la Mère du bas-monde.

Je ne connais pas son nom, le nom personnel public est le *Dao*.

En m'efforçant de donner un nom je le nomme « Le Grand », puis « Celui qui part », puis « L'Eloigné », puis « Celui qui fait le retour »

C'est parce que le *Dao* est grand que le Ciel, la Terre et le Roi sont grands

Il y a quatre Grands dans l'univers

L'homme suit la loi de la Terre, la Terre suit la loi du Ciel, le Ciel suit la loi du *Dao*, le *Dao* suit sa propre nature spontanée (la loi de la nature)

[26] Le grave, le lourd, est la racine du léger

Si on est léger avec soi-même on perd la racine et on ne peut pas s'occuper des choses graves de l'empire

Le calme est le souverain de l'agitation

Si on est agité on ne peut pas être souverain

[27] En imitant le *Dao*, *Sheng Ren* est porté à constamment secourir et sauver les hommes et les êtres, il est doué pour cela, c'est pourquoi il ne rejette pas et ne quitte pas les hommes et les êtres

L'homme doué est le maître de l'homme non doué, et l'homme non doué est la richesse de l'homme doué

Si on n'estime pas son maître et si on n'aime pas ses biens, malgré le talent et l'intelligence c'est le grand égarement

A mettre en pratique par les thérapeutes vis-à-vis de leurs patients

[28] Si on connaît sa force masculine mais garde sa faiblesse féminine, on est le Ravin de l'empire, on ne quitte pas la Vertu éternelle, on retourne à l'état du nouveau-né

Si on connaît sa blancheur mais garde son côté noir, on est le modèle de l'empire, on est sans défaut, on ne modifie pas la Vertu éternelle, on retourne dans **wu (le vide) suprême**

Si on connaît sa gloire mais garde son déshonneur, on est la Vallée de l'empire, la Vertu éternelle est complète, on retourne à **la simplicité**

Quand **la simplicité** fut abandonnée, on s'est mis à produire des outils et des appareils. *Sheng Ren* sait utiliser la simplicité pour devenir chef des fonctionnaires et gouverner grandement sans outils et sans nuire à personne (grâce à **wu wei**)

[29] On ne peut pas saisir l'empire et agir sur lui (par ***wei***)

Si on agit (par ***wei***) sur l'empire on le détruit

Si on saisit l'empire on le perd

C'est pourquoi *Sheng Ren* évite l'excès, le gaspillage, la grandeur
(car il agit par ***wu wei***)

[30] Si on est maître d'un pays on ne doit pas le soumettre par les armes (action ***wei*** qui déclenche des réactions en chaîne, inefficace et dangereuse)

L'homme bienfaisant est prudent, il obtient un résultat sans utiliser la force, mais il sait s'arrêter, il ne se glorifie pas, il ne se vante pas, il ne s'enorgueillit pas, il doit tout mettre en œuvre par ***wu*** pour ne pas utiliser les armes

Les êtres qui utilisent la force vieillissent. Ce n'est pas imiter le *Dao*. Si on ne suit pas le *Dao* on périt tôt.

[32] Le *Dao* est éternel et sans nom

Même si par sa nature **simple** il est petit, personne dans le bas-monde n'oserait l'assujettir

Si le roi et les vassaux peuvent le pratiquer, les dix mille êtres viendront spontanément se soumettre à eux. Le Ciel et la Terre s'uniront pour faire descendre une rosée sucrée

Au début d'un système, d'une institution, d'une association il y a un nom, mais le nom correspond déjà au monde **you**, donc il faut savoir s'arrêter et rester en repos **wu**, alors on évite la fatigue et le danger

Sans rien faire, le *Dao* inonde le bas-monde comme les rivières de montagne remplissent les fleuves et les mers

[33] Celui qui connaît les hommes est intelligent,
celui qui se connaît lui-même comprend

Celui qui triomphe des autres a de la force,
celui qui triomphe de lui-même est capable de faire de l'effort

Celui qui sait se contenter est riche,
celui qui réussit par l'effort est volontaire

Celui qui ne perd pas sa place (auprès du *Dao*) se maintiendra
longtemps,
celui qui meurt sans être anéanti a la longévité (auprès du *Dao*)

[34] Le grand *Dao* inonde tout, il peut aller à gauche comme à droite. Les dix mille êtres s'appuient sur lui pour naître et vivre, et il ne leur refuse rien. Quand il a accompli une œuvre il n'y a pas de nom attribué. Il habille et nourrit les dix mille êtres et il n'agit pas en maître, il est éternellement sans désir. On peut alors l'appeler « petit ».

Les dix mille êtres retournent à lui (à la mort), et il n'agit pas en maître. On peut alors l'appeler « grand ».

C'est parce que l'on ne se prend absolument pas pour grand que l'on peut accomplir sa grandeur

[35] Celui qui s'attache fermement au grand Symbole voit se diriger le monde entier vers lui

Tous vont vers lui et ils ne subissent pas de dommages, mais ils reçoivent la paix, le repos et la prospérité

La porte de sortie du *Dao* n'est pas accessible aux sens, mais si on en fait usage on ne peut pas l'épuiser

[36] Ce qui a tendance
à se contracter, à s'affaiblir, à être rejeté, à être dépouillé,
doit nécessairement par nature
être étendu, fort, soutenu, comblé

C'est ce qu'on appelle la compréhension subtile (de la dualité).

Ce qui est souple et malléable triomphe de ce qui est ferme et rigide
Ce qui est faible triomphe de ce qui est fort (**wu** triomphe de **you**)

Le poisson ne peut pas être ôté du Tourbillon *Yuan* (la vie **you**
dépend de la source de vie **wu**)

Les armes de l'Etat ne doivent pas être montrées au peuple
(les armes incitent à la guerre **you**, et non à la paix **wu**)

[37] Le *Dao* pratique éternellement **wu wei**,
et pourtant il n'y a rien sur lequel il n'agit pas

Si les rois et les vassaux peuvent le mettre en pratique,
les dix mille êtres se convertiront spontanément

S'ils désirent quand même agir par **wei**, je ferai pression
sur eux pour les maintenir dans **la simplicité sans nom**

La simplicité sans nom conduira aussi au non-désir, le non-désir
par le calme conduit spontanément l'empire à la rectitude

[38] L'homme de la Vertu pratique **wu wei**, c'est **wu** qui agit.
L'homme d'un amour supérieur pratique **wei**, c'est **wu** qui agit.
L'homme d'une justice supérieure pratique **wei**, c'est **you** qui agit.
L'homme de politesse pratique **wei**, et s'il n'y a pas de réponse
il retrousse les manches et emploie la violence

Si on perd le *Dao* on devient un homme de Vertu, si on perd
la Vertu on devient un homme d'amour, si on perd l'amour on
devient un homme de justice, si on perd la justice on devient
un homme de politesse

Avant les distinctions (la simplicité) c'était l'époque florissante
du *Dao*, puis ce fut le début de la tromperie et du désordre

L'homme de valeur s'attache à la sincérité et à l'authentique et
ne s'attache pas à la politesse rituelle et à l'élégance

[39] Voici ce qui jadis a atteint l'unité (avec le *Dao*):

Le Ciel, pour être pur, sinon il se déchire

La Terre, pour être en repos, sinon elle lance des armes

Les *Shen* (esprits), pour avoir des pouvoirs, sinon ils se retirent

Les vallées, pour se remplir, sinon elles se dessèchent

Les dix mille êtres, pour vivre, sinon ils s'éteignent

Les rois et les vassaux, pour rectifier *zhen* le monde (*zhen*

signifie la divination), sinon ils sont renversés

Le noble a pour racine la basse condition

L'homme élevé a pour fondement le bas

Pour avoir beaucoup de soutiens il ne faut pas avoir de soutiens

Il ne faut pas rechercher des pierres précieuses, mais des cailloux grossiers

[40] La strophe la plus courte:

Le retour est le mouvement du *Dao*

La faiblesse est le moyen du *Dao*

Dans le bas-monde les dix mille êtres vivent par *you*

You existe et vit par *wu*

[41] En prenant connaissance du *Dao*

Un lettré supérieur s'applique et le met en pratique

Un lettré moyen tantôt le met en pratique, tantôt le perd

Un lettré inférieur rit à grands éclats, sans le rire le *Dao* aurait été incomplet

Les **Anciens** disaient : Le *Dao* lumineux, avançant, étranger apparaît : ténébreux, reculant, familier. La Vertu supérieure, pure, vaste, solide, sincère apparaît comme : une vallée, la honte, l'insuffisance, furtive, changeante

Le *Dao* est comme un grand carré sans angles, un grand vase inachevé, une grande voix sans son, une grande image sans forme

Le *Dao* se cache et est sans nom, seul le *Dao* est porté à tout prêter aux êtres et de plus les conduire vers l'accomplissement

[42] Le *Dao* produit un, un produit deux, deux produit trois, trois produit les dix mille êtres. Les dix mille êtres prennent appui avec le dos sur le *yin* (**se détournent** du *yin*) et **embrassent** le *yang*.

Le *Chong Qi* (le *Qi* **du vide**) forme l'harmonie (entre *yin* et *yang*).

Les hommes détestent la basse condition (*yin*), et pourtant c'est ce que la haute noblesse revendique, car les êtres ou bien se diminuent et alors ils augmentent, ou bien ils s'augmentent et alors ils diminuent (comp. l'hexagramme 41 « la Diminution » est suivi de l'hexagramme 42 « l'Augmentation » dans *Yijing*)

Ce que les **Anciens** ont enseigné je l'enseigne aussi.

Les hommes violents n'obtiennent pas leur mort naturelle.

J'ai l'intention de me prendre pour un père qui enseigne

[43] Dans le bas-monde le plus souple subjugué le plus dur

Wu entre même dans ce qui n'a pas d'interstices (le plus dur)

C'est par là que je sais vraiment que **wu wei** est profitable

Enseigner sans paroles et tirer profit de **wu wei**, peu d'hommes dans le monde y parviennent

[44] Qu'est-ce qui est le plus cher, le renom (**wu**) ou la personne (**you**)?

Qu'est-ce qui est le plus précieux, la personne (**wu**) ou des richesses (**you**)?

Quel est le plus grand malheur, acquérir des richesses (**you**) ou les perdre (**wu**)?

(**wu** est toujours préférable au **you**)

Celui qui a de grandes passions doit nécessairement payer cher

Celui qui garde beaucoup doit nécessairement beaucoup perdre

Celui qui sait se contenter de peu évite la honte

Celui qui sait s'arrêter évite la fatigue, il peut subsister longtemps

[45] La grande perfection semble défectueuse son usage ne s'use pas
La grande plénitude semble vide, son usage ne s'épuise pas
La grande rectitude semble courbée
La grande habileté semble maladroite
La grande éloquence semble bégaiement

Le calme triomphe de l'agitation

Le froid triomphe du chaud

Le calme et le paisible sont les normes du bas-monde

(*wu* et *yin* triomphent sur *you* et *yang*)

[46] Quand le *Dao* règne dans le bas-monde c'est la paix
Quand il ne règne pas c'est la guerre

Le plus grand crime: exciter le désir

Le plus grand malheur: ne pas savoir se contenter de peu

La plus grande calamité: le désir d'acquérir

Celui qui sait se contenter de peu est toujours satisfait

[47] Sans sortir par la porte je connais le bas-monde
Sans regarder par la fenêtre je connais le *Dao* du Ciel
Plus je m'éloigne, moins je connais

Donc *Sheng Ren* ne se déplace pas mais il arrive
Il ne voit pas les objets mais il les nomme
Par le *wu wei* il accomplit de grandes choses

[48] Si on se livre à l'étude on augmente chaque jour
Si on se livre au *Dao* on diminue chaque jour, diminue
et encore diminue afin d'arriver dans **wu wei**

Quand on pratique **wu wei** il n'y a rien qui ne se fasse pas

Pour gagner l'empire c'est toujours par le non-faire.

Tenter d'y parvenir par **wei** en agissant sur **you** est insuffisant

[49] *Sheng Ren* a le cœur sensible aux sentiments du peuple

Mais il a la vertu de bonté: si tu es bon je suis bon aussi,
si tu n'es pas bon je suis toujours bon

Il a la vertu de sincérité: si tu es sincère je suis sincère aussi,
si tu n'es pas sincère je suis toujours sincère

Sheng Ren dans le bas-monde est pudique et effacé, il a des
sentiments confus et indistincts pour tous

Le peuple l'écoute et l'observe, il considère tous les hommes
comme des enfants (et lui comme un père qui enseigne)

[50] On sort dans la vie et on entre dans la mort

La vie est accompagnée de (séries de) **dix**, il y en a **trois**

La mort est accompagnée de la même façon

La **terre de la mort** est accompagnée de la même façon

(3 cycles dénaires = dix Troncs Célestes des 3 plans =

3 tours complets par les 12 Méridiens principaux)

Dès que l'homme naît, le mouvement l'entraîne vers la **terre de la mort**, parce que dans sa vie il vit intensément

J'ai appris que celui qui sait attirer et recueillir la vie peut vivre, il devient invulnérable aux bêtes sauvages et aux armes parce qu'il n'est pas sur la **terre de la mort**

[51] Le *Dao* fait naître et vivre les êtres
La Vertu nourrit, élève et prend soin des êtres
Les êtres produisent la forme
L'énergie accomplit (les **4 stades métaphysiques**)

Tous les êtres doivent honorer le *Dao* et apprécier la Vertu

Il est dans la nature du *Dao* de faire naître et vivre, il est dans la nature de la Vertu de nourrir, faire croître, prendre soin, d'éduquer, d'accomplir, de mûrir, protéger, d'aider

Faire vivre sans s'approprier, aider sans s'appuyer, faire croître sans tuer, c'est vraiment la Vertu mystérieuse

[52] Si on connaît la Mère du bas-monde, on peut connaître son fils, si on connaît son fils on peut retrouver et garder la Mère (la Femelle Mystérieuse), alors on est sans peine

Son fils et sa Mère on peut les trouver en soi si on ferme les orifices (si on s'occupe de son intérieur **wu**)

Si on ouvre les orifices et multiplie les affaires on ne peut pas être sauvé (s'occuper de **you**, c'est vivre sur la terre de la mort)

Voir les subtilités (par la contemplation) s'appelle connaître.

Garder la faiblesse et la flexibilité s'appelle être fort.

Si on utilise cette lumière, si on fait retour à cette connaissance, si on n'abandonne pas sa personne au malheur, vraiment c'est cela cultiver le doublement durable

[53] Si j'avais un peu de connaissance je marcherais dans le grand *Dao*, pratiquer serait mon seul souci

Le grand *Dao* est une voie large et universellement admise, cependant le peuple préfère les sentiers

Les princes exhibent leurs richesses alors que le peuple est pauvre, c'est se vanter du vol, ils ne pratiquent pas le *Dao*

[54] Pour développer une vertu solide:

La vertu cultivée au-dedans de soi-même devient vraie

Cultivée dans sa famille elle devient surabondante

Cultivée dans son village elle devient étendue

Cultivée dans son pays elle devient prospère

Cultivée dans le monde elle devient universelle

Je conçois autrui par rapport à moi-même, les autres familles par rapport à ma famille, les autres villages par rapport à mon village, les autres pays par rapport à mon pays, le monde par rapport à ma vision du monde

Je connais la nature du bas-monde uniquement par ce moyen-là (à partir de ma propre vision des **micro-macrocosmes**)

[55] Celui qui possède une vertu solide devient invulnérable aux bêtes sauvages, comme un nouveau-né dont l'essence *Jing* et l'harmonie sont à leur comble (il n'est pas sur la terre de la mort)

Connaître l'harmonie signifie atteindre l'immuable, connaître l'éternité signifie comprendre (l'éveil)

Augmenter sa vie est de mauvais augure, quand le cœur commande le *Qi* cela signifie être fort

Mais quand les êtres sont robustes ils vieillissent, ce n'est pas imiter le *Dao*, si on n'imité pas le *Dao* on périt tôt

[56] Celui qui connaît (*wu*) ne parle pas
Celui qui parle (*you*) ne connaît pas

Il ferme ses orifices (il s'occupe de son intérieur), il imite le
Turbillon *Yuan*: il brise ses pointes, dissout ses désordres,
harmonise ses rythmes, réunit ses fragments

Il est semblable au Mystère

Il est détaché de la faveur, la défaveur, l'intérêt, la nuisance,
l'honneur ou le mépris

C'est pourquoi il est précieux pour le monde

[57] Par la rectitude on gouverne le pays
Par la surprise on fait la guerre
Par le non-faire on devient maître de l'empire

Les interdits et les tabous produisent la pauvreté
Les armes produisent le trouble
L'adresse et l'habileté produisent des objets bizarres
Les lois et les décrets produisent des voleurs

Sheng Ren dit:

Je pratique **wu wei** et alors le peuple se transforme de lui-même.
J'aime le repos, alors le peuple suit la rectitude de lui-même.
Je m'abstiens des affaires, alors le peuple s'enrichit de lui-même.
Je suis sans désirs, et alors le peuple devient **simple** de lui-même

[58] Quand le gouvernement est passif, le peuple devient honnête
Quand le gouvernement est tatillon, le peuple devient plein de défauts

Le bonheur s'appuie sur le malheur, le malheur est caché dans
le bonheur. Qui connaît la fin?

Quand le gouvernement n'est pas droit, les hommes deviennent
imprévisibles et monstrueux; l'homme s'est obstiné dans
l'égarement depuis longtemps

C'est pourquoi *Sheng Ren* est carré mais ne blesse pas.
Il est désintéressé et incorruptible mais ne fait pas de tort.
Il est droit mais ne s'étale pas.
Il est lumineux mais n'éblouit pas

[59] Celui qui dépense avec parcimonie peut obtenir plus tôt le recouvrement, alors il accumule abondamment la vertu. Ensuite il n'y a rien qu'il ne puisse vaincre, alors personne ne connaît ses limites, et il peut posséder le pays. Quand il possède la Mère du pays, il peut subsister longtemps

C'est ce qu'on appelle avoir des racines profondes et une base solide, le *Dao* de longue vie et de longue prévision (dépenser avec parcimonie en vue d'accumuler la vertu)

[60] Gouverner un grand pays c'est comme frire un petit poisson frais

Si on gouverne en s'associant au *Dao* les démons ne manifestent pas leurs pouvoirs

Sheng Ren ne nuit pas aux démons (par *wu wei*).

Les démons ne nuisent pas au *Sheng Ren* qui est porté à aider les hommes, alors ils ne font pas mal aux hommes non plus.

La vertu revient par les deux ralliés (parce qu'ils ne se nuisent pas mutuellement, **coopération entre les êtres**)

[61] Un grand pays doit s'abaisser et rester en bas devant un petit pays pour le recevoir, comme la Femelle du monde qui par le repos et le calme reste en bas et triomphe constamment du mâle

Le grand pays ne désire pas autre chose que réunir et accumuler les hommes

Un petit pays ne désire pas autre chose que d'être admis pour s'occuper des hommes

Les deux obtiennent ce qu'ils désirent, mais le grand doit s'abaisser pour recevoir, le petit doit s'abaisser pour être reçu (**coopération entre les pays**)

[62] Le *Dao* est le trésor, le lieu de protection secret et merveilleux pour les dix mille êtres

La situation de celui qui, assis, progresse dans le *Dao* vaut mieux que les richesses et les honneurs de l'empereur

Pourquoi les **Anciens** estimaient-ils ce *Dao*?

Pour peu qu'on le recherche on le trouve (si on sollicite l'aide du *Dao* il vient à notre secours)

Si on a commis une faute il dispense de la peine
C'est pour cela qu'il est le trésor du monde

[63] Agis par *wu wei*, savoure ce qui est sans saveur, considère grand le petit, considère beaucoup le peu, paie de retour la haine par la vertu

Médite le difficile par ses éléments faciles, agis sur le grand par ses éléments petits. Les choses difficiles se produisent nécessairement à partir de choses faciles, les grandes choses se produisent nécessairement à partir de petites choses. *Sheng Ren* ne cherche absolument pas à être grand ou à accomplir de grandes choses, alors il peut accomplir sa grandeur et de grandes choses

Celui qui trouve beaucoup de choses faciles rencontre nécessairement beaucoup de difficultés. *Sheng Ren* fait comme si les choses étaient difficiles, alors il ne trouve aucune difficulté

[64] Ce qui est calme, fragile, menu, qui n'a pas encore paru
est facile à maîtriser
Préviens avant que les choses existent, mets de l'ordre avant
le désordre
Un arbre est formé à partir de l'extrémité d'un poil, une tour
est issue d'un tas de terre, une marche a commencé par un pas

Si on agit (***wei***) on échoue, si on prend on perd
Le peuple qui poursuit une affaire échoue souvent au moment
de presque réussir. Si on est attentif à la fin comme au début,
on n'échoue pas dans les affaires

Sheng Ren **montre à répétition aux hommes leurs excès et
erreurs** (l'enseignement sans paroles).

Pour les aider à suivre leur nature **il n'ose pas agir**

[65] Comme *Sheng Ren* cherche à se défaire de ses connaissances, les **Anciens** qui pratiquaient le *Dao* prenaient soin de rendre le peuple ignorant. Si le peuple connaît beaucoup de choses, il est difficile à gouverner

Celui qui gouverne le pays par le savoir devient voleur et trompeur du pays. Celui qui gouverne le pays sans utiliser l'intelligence et le talent devient le bonheur du pays

Celui qui pratique cela constamment retourne à la Vertu Mystérieuse et profonde, il atteint la grande harmonie

[66] Les fleuves et les mers sont les rois des cent rivières,
parce qu'ils savent se tenir en bas

Quand *Sheng Ren* désire se mettre au-dessus du peuple
il faut que par ses paroles il se mette au-dessous de lui.
Quand il désire se mettre devant le peuple il faut qu'il
place sa personne derrière lui

Quand il est placé en haut il n'est pas à la charge du peuple.
Quand il est placé à la tête il ne fait pas souffrir le peuple.
Ainsi tout l'empire aime le pousser à la tête et ne se
lasse pas de lui. Comme il ne conteste pas il n'y a personne
dans l'empire qui puisse rivaliser avec lui

[67] Tous m'appellent grand, mais c'est parce que je ressemble à un dégénéré. On connaît la petitesse de ceux qui sont comme des hommes parfaits

Je possède trois trésors:

Le premier est **l'amour compatissant** – qui explique que je peux être courageux. Le deuxième est **dépenser avec parcimonie** – qui explique que je peux être généreux.

Le troisième est **ne pas oser prendre la tête de l'empire** – qui explique que je peux être le chef de tous les hommes.

Aujourd'hui on recherche le courage, la générosité, la position en avant, mais on abandonne l'amour, les dépenses avec parcimonie, la position en arrière. Cela conduit à la mort.

Dans le combat l'amour compatissant rend courageux et fort, le Ciel protège l'homme qui a l'amour grâce à cet amour

[68] Un bon commandant d'armée ne fait pas la guerre

Un bon combattant n'est pas coléreux

Celui qui excelle à vaincre un rival ne lutte pas

Celui qui excelle à utiliser les hommes se met au-dessous d'eux

C'est ce qu'on appelle s'associer avec le Ciel, le *Tai Ji* des **Anciens**

[69] Maxime de stratège: Je n'ose pas être hôte,
Je préfère être invité
Je n'ose pas avancer un pouce, je préfère reculer un pied

C'est ce qu'on appelle:
Avancer sans marcher
Repousser sans utiliser les bras
Attaquer l'ennemi sans l'affronter
Capturer l'ennemi sans armes

C'est un grand malheur que d'affronter l'ennemi à la légère,
c'est presque perdre mes trésors

Quand deux armées à armes égales s'opposent, c'est celle qui
a la compassion qui gagne

[70] Mes paroles sont très faciles à comprendre, très faciles à pratiquer, mais personne n'est capable de le faire dans le monde

Mes paroles ont un **ancêtre**, mes actes ont un seigneur

Comme personne ne comprend, je suis ignoré, ceux qui me comprennent sont rares, ceux qui me suivent sont précieux

C'est en accord avec ses paroles et ses actes que *Sheng Ren* s'habille de vêtements grossiers et cache la richesse à l'intérieur

[71] Savoir qu'on ne sait pas est excellent
Savoir sans savoir est une erreur
Or seules les erreurs font souffrir et rendent malade
C'est pour cela qu'on évite les erreurs

Sheng Ren ne commet pas d'erreurs.
Comme c'est par les erreurs qu'on souffre et tombe malade,
alors il évite la souffrance et la maladie

(il faut **rechercher les erreurs** à l'origine des maladies pour
les soigner)

[72] Si le peuple n'a pas de crainte respectueuse, arrive un événement qui impose réellement une crainte respectueuse

Il faut savoir apprécier sa demeure et son sort pour être content

Sheng Ren se connaît lui-même mais ne se met pas en lumière

Il se respecte lui-même mais ne se glorifie pas

(si dans son for intérieur on est satisfait on attire des événements heureux, si on est mécontent on attire des événements qui vont justifier l'insatisfaction)

[73] Celui qui a du courage et qui ose se fait tuer (nuisible)
Celui qui a du courage et qui n'ose pas reste en vie (utile)
Sheng Ren est hésitant, indécis et n'ose pas

Le *Dao* du Ciel est de ne pas lutter mais savoir gagner
Il ne parle pas mais sait répondre
On ne l'appelle pas mais il vient de lui-même
Il ne fait pas d'efforts mais il sait combiner des plans
Le filet du Ciel est spacieux mais il ne laisse rien échapper

[75] Le gouverneur qui aime agir impose beaucoup d'impôts, la vie devient trop difficile pour le peuple qui ne craint plus la mort et qui devient difficile à gouverner

Seule la pratique de *wu* dans la vie est sage et permet de l'apprécier

[76] Quand l'homme, les plantes et les arbres naissent ils sont souples et faibles. Quand ils meurent ils sont raides et durs.

La souplesse et la faiblesse sont en conformité avec la vie
La raideur et la dureté sont en conformité avec la mort

Quand l'armée est forte elle ne peut pas gagner
Quand l'arbre est devenu solide et dur on l'abat

Le fort, dur et grand occupe la place inférieure
Le souple et faible occupe la place supérieure

[77] Le *Dao* du Ciel est comme un arc tendu (une voûte)
Ce qui est en haut est abaissé (la voûte céleste tourne)
Ce qui est en bas est élevé
Le superflu est diminué
L'insuffisant est complété
Le *Dao* du Ciel enlève à ceux qui ont du superflu pour donner
à ceux qui n'ont pas assez

Le *Dao* de l'homme enlève à ceux qui n'ont pas assez pour
donner à ceux qui ont du superflu
Seul l'homme du *Dao* est capable de donner son
superflu au monde
Sheng Ren aide les autres et n'a pas recours à eux
Il accomplit des œuvres mais ne s'y attache pas
Il ne désire pas laisser voir ses talents

[78] L'eau est la plus souple et faible du monde
et elle attaque le plus dur et solide du monde
Rien ne peut remplacer l'eau

Le faible triomphe du fort, le souple triomphe du dur
Tout le monde le sait, mais personne ne le met en pratique

Sheng Ren dit:

Celui qui subit les souillures du pays devient maître du
sacrifice à la Terre

Celui qui subit les malheurs du pays devient le roi de l'empire

Les paroles justes semblent paradoxales

[79] Apaiser une grande haine laisse toujours de la haine
Sheng Ren évite la haine, dans un contrat il n'exige rien

Si l'autre a de la vertu le contrat est respecté
Si l'autre n'a pas de vertu *Sheng Ren* supporte la perte

Mais le *Dao* du Ciel est sans relations affectives particulières
avec les hommes, il est toujours du côté de l'homme vertueux

[80] Le pays idéal:

Petit pays, peu d'armes,

les hommes prennent la mort au sérieux,

ils ne partent pas loin et sans prendre le bateau ou la voiture,

on ne leur montre pas les armes,

ils utilisent les cordelettes à nœuds (la **simplicité**),

ils savourent la nourriture et apprécient leurs vêtements,

ils sont en paix dans leurs demeures,

ils aiment les us et coutumes,

Ils ignorent tout sur le pays voisin

[81] Les paroles sincères ne sont pas élégantes
Les paroles élégantes ne sont pas sincères
Celui qui a de la bonté ne discute pas
Celui qui discute n'a pas de bonté
Celui qui connaît n'est pas savant
Le savant ne connaît pas

Sheng Ren n'amasse pas
Comme il agit dans l'intérêt des autres, c'est encore plus
dans son propre intérêt
Comme il donne aux autres, il s'enrichit encore plus lui-même

Le *Dao* du Ciel est d'être utile et de ne pas nuire
Le *Dao* de *Sheng Ren* est d'aider et ne pas contester ou lutter

